



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

36 | 2013

Les humanitaires au défi des marges de nos villes

La brèche de Rolland

Philippe Ryfman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/2840>

ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 111-114

ISBN : 978-2-918392-67-8

ISSN : 1624-4184

Référence électronique

Philippe Ryfman, « La brèche de Rolland », *Humanitaire* [En ligne], 36 | 2013, mis en ligne le 18 décembre 2013, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/2840>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

© Tous droits réservés

La brèche de Rolland

Philippe Ryfman

RÉFÉRENCE

Romain Rolland, *Au-dessus de la mêlée*, Paris, Editions Payot, coll. Petite Bibliothèque Payot, 2013

- 1 La commémoration du centenaire de la Première Guerre Mondiale en 2014 donnera certainement lieu à une effervescence éditoriale. Il est hautement probable que l'accent sera – avant tout – mis sur les aspects politiques, militaires, sociétaux du conflit. Les souffrances des combattants, ainsi que les conséquences dans la longue durée de la « guerre industrielle » constitueront aussi des sujets majeurs. Rien là de très nouveau d'ailleurs depuis des lustres.
- 2 *A contrario*, il est à craindre que les thématiques humanitaires – pourtant essentielles dans une guerre qui a provoqué des pertes humaines, des destructions matérielles massives et des mouvements de population d'une ampleur rarement atteinte jusqu'alors – seront comme souvent délaissées. Pourtant, ces aspects d'une part ont beaucoup compté à l'époque, et de l'autre – ici aussi – cette guerre a profondément modifié le paysage de l'action humanitaire. Notamment en ce qu'elle a conduit à la mise en place de dispositifs spécifiques dont certains encore aujourd'hui perdurent.
- 3 De ce point de vue – même si l'ouvrage ici évoqué n'est pas centré sur ces seules questions –, il faut saluer l'initiative des éditions Payot de republier le recueil d'articles de Romain Rolland écrit « à chaud » durant les premières semaines et mois de la guerre (puisqu'ils s'étalent de fin août 1914 à début août 1915). Intitulé *Au-dessus de la mêlée* (du titre de celui qui eut à l'époque le plus fort retentissement), ils n'avaient jamais été réédités depuis plusieurs décennies.
- 4 Rolland, écrivain d'une certaine notoriété – même s'il n'évoluait pas au premier plan – est surpris par la déclaration de guerre alors qu'il se trouve en vacances en Suisse Romande. Âgé de 48 ans, il n'est pas mobilisable. Désarmé autant qu'effondré à la fois par ce qu'il

considère comme « la plus grande catastrophe de l'histoire, depuis des siècles », il décide de rester en Suisse avant de rejoindre début octobre à Genève la toute nouvelle Agence Internationale des Prisonniers de Guerre, mise en place par le Comité International de la Croix-Rouge (CICR).

- 5 Les lecteurs contemporains – outre les textes dans lesquels Rolland critique avec virulence l'attitude des médias et la désinformation qu'ils pratiquent, stigmatisant les partis pris nationalistes adoptés dans les deux camps par journalistes et intellectuels (objets de phrases cinglantes) – prendront connaissance avec intérêt des pages éclairantes qu'il consacre aux initiatives humanitaires dont il découvre la nature (p. 99 à 113, particulièrement).
- 6 Ainsi, dans un article intitulé *Inter Arma Caritas* (*id.*) écrit fin octobre 1914, l'auteur analyse – avec une prescience étonnante – les principaux défis auxquels l'humanitaire va être confronté durant le conflit. Même s'il ne peut, bien sûr, à ce moment-là en prévoir la durée. À commencer par celui de l'énorme quantité de prisonniers de guerre pour lesquels rien n'ayant été anticipé par les dirigeants politiques et militaires, il faut tout improviser. Fin octobre 1914 donc (un mois à peine après sa création), l'Agence, s'appuyant sur plus de 300 volontaires, reçoit déjà plus de 15 000 lettres par jour des familles et assure l'acheminement quotidien de 7 000 correspondances entre ces dernières et des prisonniers... (p. 105-106).
- 7 Tout en se dévouant personnellement lui aussi à cette tâche, l'intellectuel qu'est Rolland en fait un poste d'observation. Très vite ainsi, il comprend que cette guerre inaugure – outre la masse de militaires prisonniers des deux côtés – une nouvelle catégorie de détenus qui se trouvent « dans une situation infiniment plus précaire, qu'aucun règlement international ne protège » (p. 107). Il s'agit des civils internés, contraints de travailler, pour la puissance occupante (en l'espèce l'Empire allemand), déportés (au sens premier du terme) de leur lieu de résidence. Faisant preuve d'une intuition et d'une justesse de vue encore une fois surprenante, l'écrivain dénonce là « une des innovations de cette guerre effrénée, qui semble avoir pris pour tâche de violer tous les droits des gens » (p. 107). Ces civils sont – en effet, déjà – des milliers à être incarcérés trois mois à peine après son début, et leur nombre ne cessera de croître ensuite.
- 8 À plusieurs autres occasions dans le livre, Rolland fait allusion à la nécessité de secourir les victimes comme lorsque, reproduisant un courrier reçu d'un correspondant balte – un letton lui expliquant plutôt bien les sentiments de ses compatriotes victimes tout à la fois de la Russie tsariste et du Reich allemand –, il dénonce l'absence de « scrupule humanitaire » (p. 82) des belligérants. À commencer par l'Allemagne impériale. Car si l'auteur féru de culture allemande, maîtrisant parfaitement la langue de Goethe et connaissant bien les milieux intellectuels d'outre-Rhin, dit chercher à s'élever « au-dessus de la mêlée » précisément, la tonalité générale est plus nuancée. Rolland n'est pas vraiment impartial. La réputation d'écrivain, de pacifiste et de pèlerin de la réconciliation entre les peuples que lui vaudra – en France surtout – après 1918 son attitude, durant la guerre, n'est pas exactement celle qui ressort de ces textes écrits encore une fois dans le « feu de l'action ». Si on peut se permettre d'employer ces termes.
- 9 Précisément, c'est pourtant aussi ce qui les rend captivants. Dans une excellente préface qui contextualise ce petit livre, Christophe Prochasson – historien réputé et spécialiste de l'histoire intellectuelle de l'époque – a raison de le qualifier d'« écrivain dissident » (p. 11). Car c'est bien cette stature qui est restée dans l'histoire attaché au nom de Rolland, probablement plus que son œuvre littéraire plutôt oubliée aujourd'hui.

- 10 De son côté Bernard Duchatelet, universitaire spécialiste de l'œuvre de l'écrivain retrace en trois pages fines et précises l'historique de la publication en pleine guerre du livre. Car en dépit des critiques virulentes dont l'auteur fut l'objet et des flots de haine et de calomnies qui s'abattirent sur lui, il réussit à triompher de la censure et à le faire publier début novembre 1915 à Paris (en même temps qu'en Suisse). Au bout de deux semaines 10 000 exemplaires en furent vendus.
- 11 Tous ceux qui, parmi les lecteurs de la Revue s'intéressent aux problématiques des conflits armés (notamment des mobilisations des sociétés durant ceux-ci), trouveront profit – outre encore une fois le regard porté sur ses aspects humanitaires – à lire ce petit livre qui restitue (bien mieux que nombre de travaux postérieurs) ce que fut l'atmosphère si particulière de l'époque et particulièrement des premiers mois de la guerre. Contrairement à ce que l'on pourrait ainsi penser aujourd'hui, l'essentiel des informations sur ce qu'était sa vraie réalité circulait et était connu, en dépit de la censure. Le lecteur du XXI^e siècle repérera ainsi toute une série d'effets-miroirs (par exemple des pétitions et contre-pétitions signées par des intellectuels prestigieux, soit des pays en guerre, soit de nations neutres et publiés dans les journaux) qui se retrouveront – avec une étonnante régularité – dans des situations postérieures.
-

INDEX

Mots-clés : Guerre, Guerre moderne, Comité International de la Croix-Rouge (CICR)

Index géographique : Europe

AUTEURS

PHILIPPE RYFMAN

Professeur et chercheur associé au Département de Science Politique, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne et CESSP-Sorbonne